Source : http://mouvement-constituant-populaire.fr/2020/annonces/pourquoi-le-mcp-etienne-chouard/

Tous les êtres humains espèrent un monde meilleur.
Tous ont une opinion sur « ce qu'il faudrait faire ».
Tous savent bien les lois qu'il faudrait voter — et celles qu'il faudrait abroger.
Tous rêvent de révoquer des politiciens qu'ils estiment (très) mauvais pour la collectivité.

Tous aimeraient participer aux décisions communes, mais tous se contentent de discuter sans jamais rien changer puisqu'aucun pouvoir de décider ne leur est jamais accordé.

Les hommes qui se contentent de parler sans rien changer ne doivent pas se plaindre que tout va de plus en plus mal : d'une certaine manière, ceux qui acceptent leur servitude la méritent.

Alors, pour aller vers un monde meilleur, **qu'est-ce qu'on peut faire ?**

Nous devrions cesser de parler de sujets *législatifs* (« quelles lois faudrait-il voter ? »), et nous devrions plutôt concentrer notre attention et nos discussions sur les sujets *constituants* (« comment devrait-on voter les lois ? »).

Les sujets législatifs nous divisent — pour rien, absolument pour rien puisque ce n'est pas nous qui décidons, de toutes façons —, alors que *les sujets constituants nous rassemblent* en nous faisant percevoir **notre cause commune**, prioritaire : instituer nous-mêmes les règles de notre représentation, les modalités de notre pouvoir populaire.

Les sujets législatifs sont déprimants (parce que nous sentons bien que nous bavardons en vain, comme des*enfants* politiques), alors que *les sujets constituants sont enthousiasmants* (parce que nous sentons bien que cette façon de faire de la politique, en *adulte*, est capable, un jour, de tout changer).

Les « élus » ne sont grands que parce que nous sommes à genoux, nous qui adorons l'élection comme une vache sacrée alors que l'élection est LA procédure de notre dépossession politique : quand j'élis, je renonce à voter ; quand j'accepte qu'un autre décide tout à ma place (selon les règles que lui et ceux de sa caste ont écrites eux-mêmes), j'abdique toute souveraineté. Penser les sujets constituants revient à me relever, devenir adulte, penser en souverain.

Quelle est *la cause* de notre impuissance politique ?
Qui a écrit l'affreux texte (la constitution) où est programmée l'infantilisation des citoyens ?

Si rigoureusement aucun pouvoir — ni celui de décider, ni même celui de contrôler — n'est accordé au simple citoyen, toujours et partout, c'est parce qu'*aucun simple citoyen n'a jamais été invité — ou ne s'est imposé — dans le processus constituant* (ce moment où l'on écrit *qui a le pouvoir de décider* pour la société et *sous quels contrôles*). Actuellement, depuis environ 200 ans qu'existe ce qu'on appelle (trompeusement) *le « gouvernement représentatif », ce sont les politiciens qui, en s'imposant dans « l'Assemblée constituante », sans que personne ne se mette en travers de leur chemin, se sont arrogé le droit d'écrire leur propre contrat de travail (la constitution), et le résultat (qui était bien prévisible) est que, toujours et partout, les représentants ont ainsi institué leur propre puissance et l'impuissance des représentés : ils ont fait des citoyens des incapables politiques.*

Logiquement, donc, plutôt que de discutailler inutilement sur les lois que nous ne voterons jamais, nous devrions apprendre à instituer notre propre puissance politique, celle qui nous manque pour changer le monde (en bien).

D'où les ateliers constituants populaires que j'anime depuis 2005 partout en France et dans les pays francophones. Une idée neuve grandit, grâce à de nombreux collectifs qui se multiplient depuis quinze ans et qui défendent tous cette thèse, à leur façon :
– ce n'est pas aux hommes au pouvoir d'écrire les règles du pouvoir,
– c'est aux représentés d'écrire et d'améliorer (en permanence) les règles de leur propre représentation,
– et les représentants doivent être soigneusement tenus à l'écart de l'écriture des institutions (au lieu d'en avoir scandaleusement le monopole…).

Alors, **pourquoi un nouveau *Mouvement Constituant Populaire, MCP* ?**

Pour *montrer l'unité* fondamentale de tous ces collectifs : seuls les citoyens sont légitimes à se constituer en peuple.
Pour *donner du courage* à ceux dont le moral faiblit.

Pour donner *de l'ampleur* géographique — et *plus d'harmonie* — à nos actions.
Pour *nous inspirer* les uns les autres avec nos initiatives.
Pour mettre en pratique l'idée que *l'union fait la force*.
Pour inciter/conduire les (nombreux) partisans de cette idée à devenir (tous) *actifs*.
Pour *rester concentrés sur l'essentiel*, et recadrer (fraternellement) ceux qui dérivent vers des sujets législatifs ou des objectifs politiciens.
Pour défendre l'idée dérivée centrale que c'est la procédure du **RIC constituant** qui semble devoir être LA modalité simple et décisive qui peut être défendue par des millions d'électeurs pour s'émanciper de leurs maîtres « élus ».

Quand les jeunes gens qui ont eu l'idée de ce MCP m'ont demandé si je voulais bien les aider, il ne m'a pas fallu longtemps pour y reconnaître une belle plante qui vient des milliers de graines que je sème depuis 2005, et j'ai évidemment décidé de les aider autant que je le peux.

À condition toutefois que l'objectif reste un processus constituant **populaire.** Ce point, à mon sens, n'est *pas négociable*, et *le risque est grand de le perdre en route* : si le mouvement se mettait à défendre « un processus constituant » (qu'il soit populaire ou pas), je m'en écarterais aussitôt car l'essentiel de l'essentiel, ce qui va tout changer sur terre, *la condition sine qua non* de la grande évolution qui vient, c'est que ce soit les représentés qui pensent et déterminent les règles de leur représentation et surtout pas les représentants.

Si on acceptait l'idée qu'une Assemblée constituante soit élue, on pourrait dire qu'on recommence à perdre son temps et que le mouvement est perdu : en effet, la plupart des formations constituantes du monde ont toujours été élues, et toutes leurs « constitutions » ont toujours été votées par référendum ; et pourtant, chacun peut constater que *toutes ces assemblées élues ont institué une redoutable impuissance populaire, malgré le référendum*. Donc, ce n'est pas une Assemblée constituante élue, ni un référendum, qui pourra changer les choses, pas du tout.

Ce qui compte, ce n'est pas *qui vote* la constitution : ce qui compte, c'est *qui écrit d'abord et qui contrôle ensuite* la constitution.

Ce qui doit changer, ce sont *les rédacteurs de la constitution*, qui doivent être *les citoyens eux-mêmes*.

Par ailleurs, au moment de voter par référendum leur proposition de constitution, l'ensemble des citoyens doit pouvoir *voter (décider) article par article* (ou groupe d'articles par groupe d'articles), et pas du tout voter toute la constitution en bloc *« à prendre ou à laisser »*.

Ce qui doit changer, c'est *la possibilité offerte* ***en permanence*** *aux simples citoyens de réviser leur constitution*, parce que c'est la leur.

Dans l'ambiance actuelle de *tyrannie qui vient*, où les gouvernements du monde entier s'autonomisent, s'affranchissent de tout contrôle et s'en prennent brutalement à nos libertés fondamentales sous le prétexte de notre sécurité (ce qu'ont toujours fait tous les tyrans et tous les chefs de gangs mafieux), j'espère que le MCP, ce mouvement démocratique d'inspiration *confédérale* — unir des groupes en respectant leur souveraineté et leur liberté —, réussira à renforcer et à stimuler les différents collectifs qui le composent.

Je ferai ce que je peux pour les aider.

Bon courage à tous.

Étienne.
11 septembre 2020.
https://old.chouard.org/Europe/
https://www.chouard.org/

Le tout nouveau site du MCP :



http://mouvement-constituant-populaire.fr/

Fil Facebook correspondant à ce billet :